

# Dimanche 21 mi 2017 Alphandéry Claude

Bonjour à tous,

Quand on m'a fait l'honneur de m'inviter, je n'imaginais pas que vous seriez si nombreux et si réactifs, c'est merveilleux.

Il y a bientôt près de trois quart de siècle et n'oubliez pas, nous pouvons oublier, les combats, les destinées brisées et la force de vie qui a éclaté sur ce plateau. Le maquis créé ici même par le lieutenant Morel était un exemple de résistance extraordinaire et singulier par son site montagneux, isolé, grandiose dans son aptitude aux parachutages et par la ferveur de ses combattants.

Extraordinaire et singulier, mais ressemblant par ses valeurs de résistance et d'humanité, par son âme, à tous les maquis qui à travers toute la France, ont rassemblé des dizaines de milliers de jeunes gens refusant de se soumettre.

Chef de la Résistance dans la Drôme à vingt ans, j'ai participé à leurs vies, leurs actions, j'ai partagé leurs engagements tant militaires que citoyens. Citoyens en effet, entre des coups de mains forcément espacés faute d'armement suffisant, il y avait de très longues pauses.

De jeunes paysans, ouvriers, étudiants venant de toute la France, donc dépayés, privés de leur emploi habituel, apprenaient à se connaître, à échanger, à discuter, à s'interroger sur leur avenir collectif, comment vivre mieux, comment vivre ensemble, comment construire une démocratisation ?

Le bouillonnement de leurs échanges fut une sorte de club de citoyens qu'ils étaient, il a véritablement préparé le Conseil National de la Résistance, je pense que sans cette forte poussée du terrain, ce programme n'aurait pas été ce qu'il fût.

Ceux qui l'ont signé, qui pour la plupart n'étaient certes pas des visionnaires, pensent qu'ils n'auraient pas projeté sans la levée en masse des maquis, une telle transformation de la société, la nationalisation des grands services publics, la sécurité sociale, le droit du travail, le statut des fermages et des fonctionnaires et bien d'autres mesures, et par la suite tout cela n'aurait pas pu être mis en œuvre sans la pression des citoyens, sans l'intelligence collective de citoyens qui avaient été mûrie par la Résistance et dans les maquis.

Merci donc aux maquisards de ce plateau d'avoir été à l'avant-garde et parmi les plus ardents à contribuer par leur résistance et par leur sacrifice à l'élaboration et au succès d'un programme qui en trente ans, aura fait avancer économiquement et socialement notre pays, plus qu'en un siècle.

En quoi ce passé a-t-il tant d'actualité ?

Je pense que tous ceux qui sont intervenu avant moi ont contribué à le dire, mais en réalité le contexte politique n'est pas exactement le même, nous ne sommes

pas comme hier, opprimés, brutalisés par la barbarie nazie, nous avons des libertés, certes en parties formelles, des protections sociales peu à peu reniées, libertés et protections qu'il faut défendre pied à pied.

Nos oppresseurs sont moins visibles, moins repérables mais plus insidieux, ils ne sont pas moins dangereux, ils s'imposent par les lobbies, par la corruption, par certains médias, marketing aussi et une idéologie à leur service.

En fait une oligarchie est partout présente par la mondialisation financière et la financiarisation de l'économie.

Les nouvelles technologies de l'informatique, de l'information qui devraient être un atout formidable, un cadeau à l'humanité, sont sous la main des Goldman Sach, des Google, des Monsanto pour accroître un pouvoir et des produits démesurés.

La situation économique diffère également : sous l'occupation nous manquions de tout, aujourd'hui nous disposons de moyens de productions immenses, de technologies performantes, nous produisons des biens et des services impressionnants, quoique fort mal répartis et souvent inutiles voire nuisibles, mais l'empreinte écologique menace la planète, d'insupportables inégalités se creusent, l'apparente prospérité recouvre une gigantesque extorsion des plus démunis, nous avons besoin d'une mutation qui nous fasse sortir d'un système dominé par l'argent.

Deux contextes dont l'apparence et les dangers diffèrent mais qui appellent l'un et l'autre à la résistance des citoyens.

Mobilisés hier autour du programme du CNR qui liait étroitement la libération et l'avènement d'une démocratie sociale, les citoyens le sont aujourd'hui sur d'innombrables initiatives de terrains, ici un éco-quartier avec ses équipements photovoltaïques, culturels, associatifs, ailleurs une expérience de zéro chômage, de territoire zéro chômage, actions multiples donc, qui lient résistance à un système destructeur et transformation profonde,... profonde transformation, actions multiples qui tendent à réduire les désordres du système en inventant des modes de productions, d'échanges, de consommation et qui sont ainsi les prémices d'une économie respectueuse de l'homme et de la nature, encore faut-il pour que ces initiatives trouvent leurs buts, retrouver le souffle unitaire du CNR...il n'était pas venu tout seul !

Il était le produit de trois années d'actions préparatoires encore éparses et divisées, au seuil de l'année 1943, il faut se rappeler la résistance était encore un véritable puzzle de multiples actions et différents mouvements.

En quelques mois à la fin 1943, les comités locaux de libération, les comités départementaux de libérations étaient assez unis et forts pour créer, soutenir et animer des maquis de plus en plus nombreux.

Et bien de même aujourd'hui, il faut rassembler, relier les initiatives encore dispersées, fragmentées.

Il faut les relier sur un grand projet transformateur, les périls économiques, écologiques, politiques, sociaux en créent actuellement la nécessité.

Nous voyons la commémoration des combats des Glières comme une invitation à ce rassemblement, à cette reliance, qui ne saurait se faire seulement... Je pense qu'il faut le dire particulièrement, fermement aujourd'hui dans ce moment de bouleversement politique, qu'il ne saurait se faire seulement dans la vision d'une France compétitive mais doit se faire dans la vision d'une France solidaire.

Merci donc aux maquisards des Glières

Merci à vous

Merci aux résistants d'hier et d'aujourd'hui.

Plateau des Glières le 21 mai 2017